

Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 14 novembre 1872

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 1 p. (249r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 14 novembre 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/46022>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 novembre 1872](#)

Lieu de rédaction rue Pétigny, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Larue, Édouard \(1828-1902\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin demande à Larue de mettre un terme à l'affaire Delacourt et il lui explique qu'il prend en charge tous les frais qui incombent aux journalistes de Laon.

Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées [Delacourt \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Laon \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 16 g du 96.

Monsieur-Darcey,

Comme vous je trouve
que l'affaire Delacourt
exigerait pour être suivie
plus d'attention que celle
n'en mérite; il faut
en rester là et avouer
les frais de cette affaire.

Je vous prie de remarquer
que je prends tout les frais
qui incombeut aux
journalistes pour mon
compte.

Vous voudrez bien m'en-
dormir un état particulier,
avec ceux qui me concernent.
Veuillez agréer, Monsieur,
mes civilités.

Léonard